



# **Une excursion herméneutique<sup>1</sup> bizarrement consensuelle !**

**C'était l'atelier Café-Philo du  
vendredi 7 avril 2023 à la  
MDL de 15h30 à 17h30.**

**Thème : « PEUT-ON SE  
PASSER DES IDOLES ? »**

Sommes-nous condamnés à demeurer d'infatigables machines à fabriquer des dieux ? [Hugo, Angèle, Picasso, Mozart, Depardieu, Godard, Madonna, Michael Jordan, Ronaldo, Lionel Messi, Michael Jackson, Elvis Presley, Johnny Hallyday, Napoléon, Harry Potter, Jésus Christ, Marie Curie, Copernic, Galilée, Einstein, Rimbaud, Molière, Les Beatles, le hip-hop, les rappers, les divinités, les prophètes, les influenceurs, les artistes...] Une constellation de stars brille au-dessus des hommes depuis la nuit des temps, à moins que la fabrication d'idoles en série ne soit que symptomatique de l'époque moderne et contemporaine. Qui sont nos étoiles ? D'où vient qu'on les fabrique, au point d'en être fasciné, on les adule puis, le plus souvent, on s'en lasse vertement ? Que mettent-elles vraiment en lumière pour notre existence ?



<sup>1</sup> L'**herméneutique** est la discipline créée par Paul Ricœur, chargée d'interpréter les textes et de donner un sens aux représentations des sciences de l'homme.

## I- Introduction

### A- Les présents pour le collège des animateurs :

Animation assurée par Mme **Aude VENTURA** (Physique-Chimie) et M. **Florent COMMÈRE** (Maths), chargés de distribuer la parole et à l'aide pour les synthèses intermédiaires. M. **Thibaut MAGNIER** (Anglais), seul animateur principal en l'absence de M. **Grégory CHIBBA** (Philo). M. **Sébastien PÉREZ** (Maths), chargé de la prise des vues et M. **Norbert SAMOUNA** (Philo), chargé du compte-rendu et de la suppléance pour l'animation de M. Grégory CHIBBA.

### B- Salle presque vide de ses agora-philos<sup>2</sup> habituels !!!

C'est avec une stupéfaction que nous découvrons une salle habituellement bien chargée où la moindre place est disputée pour le confort qu'apporte le siège selon qu'il s'agisse d'un fauteuil, d'une chaise molletonnée, d'un pouf ou simplement d'un tabouret dans une configuration bien relaxante au style cosy, des emplacements qui offrent le meilleur avantage en termes de convivialité et surtout de prise de parole rapide. Paradoxalement, ce constat d'un manque d'intérêt des élèves pour cette séance s'est vite offert aux esprits futés des participants comme le lieu de l'énonciation même de la question de l'**Etre**<sup>3</sup> enfouie dans la brumeuse notion d'**Idole**<sup>4</sup>. De

sorte que l'interrogation de la séance portant sur « **Peut-on se passer des idoles ?** » se laissait déchiffrer désormais comme l'espace où s'opérait l'apprentissage et le dévoilement *in fine* de ce que nous sommes dans nos différentes personnalités existentielles.

### C- Comment comprendre cette réalité de la chaise vide ?

Ce laps de temps qui s'imposait à nous augurait en effet un questionnement métaphysique. Il nourrit au fond de chacun de nous pendant cette excursion – déclinée sous la figure du « **conflit des interprétations**<sup>5</sup> » – la signification même de la personne qui niche dans les tréfonds de la notion de l'idole. Les **agora-philos** les plus assidus, qui ne voudraient pour rien au monde laisser cette question sous silence et tombée dans l'oubli dans les interstices d'un atelier qui serait tenté d'annuler le débat. Constatant une campagne d'information lacunaire, un thème moins attrayant, des bouleversements du rythme des cours et des affiches d'annonce victimes ces derniers temps de vandalisme intra-muros à la **MDL**, les agora-philos ont décidé de conjurer le sort, en partant à l'assaut dans les espaces de vie du lycée pour chercher des participants bien souvent sans information, égarés et traînant dans tous les coins du lycée. La salle ne tardera pas à retrouver son effervescence habituelle pour atteindre une vingtaine de participants, heureux

chose qui est l'objet d'une sorte de vénération.

<sup>5</sup> **Conflit des interprétations** est un livre qui consacre l'herméneutique en tant que discipline de la querelle du sens où le consensus est perçu comme une réduction de la valeur si ce n'est comme un échec.

d'être là comme **Mathieu** (seconde prof) qui le fait savoir en ces termes : « *Je cherchais cette salle que je n'arrivais pas à trouver car ce débat m'intéressait très bien et je voulais vraiment y prendre part.* » Après moult tergiversations, nous voilà entrés de plain-pied dans la première partie qui ouvre le crucial débat.

### II- Une mise en abîme pour une entrée en matière tonitruante et prometteuse

Contre les usages classiques, une petite collation a été initiée d'entrée de jeu par les animateurs sous la forme d'un bienvenu en attendant que l'opération de rabattement des élèves égarés vers la salle soit effective. Dès que cette opération était finie, M. **Magnier**, seul pour animer un thème aussi complexe qu'éprouvant, ne s'est pas dégonflé, au contraire, il a saisi le taureau par les cornes pour lancer la fameuse « **Excursion herméneutique** », synonyme ici d'un débat nourri par des interprétations qui ne sont pas franchement conflictuelles mais plutôt contradictoires, à telle enseigne qu'il fallut s'y prendre à maintes reprises pour recentrer la question et canaliser les orientations des uns et des autres. Pour rappeler les enjeux du thème du débat, M. **Samouna** a estimé qu'il était préférable de faire une lecture de la réflexion qui servait de matrice à la préparation au débat de ce jour. Successivement, **Leïna** (TGD), **Jason-Jéduthun** (TGD) et **Priscilla** ont donné lecture de ce papier édifiant et très vite, avant que M. **Magnier** lance au rebond la reformulation simplifiée de la question, Mme **Ventura** est déjà submergée par des demandes de prise de parole qu'elle entend bien maîtriser, heureusement.

<sup>2</sup> Les **agora-philos** sont des adeptes des forums des discussions pour apprendre et se perfectionner.

<sup>3</sup> L'**Etre** est le fondement de la condition humaine : une raison essentielle qui donne à notre vie un sens, dit aussi sens ontologique.

<sup>4</sup> L'**Idole** est une représentation d'une divinité, une personne ou

## 1- A la conquête d'une démystification axiologique<sup>6</sup> de l'Idole

Avec la tonalité martiale d'un linguiste, M. **Magnier** demande : « *Que représente pour vous une idole ?* » Je dirais enfin on y est. C'est **Dan** qui a la chance presque d'être tiré au sort pour répondre en premier à la question : « *L'idole, c'est ce qui donne la motivation, elle galvanise l'action et demeure un modèle à suivre.* » **Jason-Jéduthun** se charge de renchérir – cette précieuse définition qui en dit presque tout et semble recevoir l'assentiment de tous – en évoquant l'exemple de Michael Jackson : « *Une idole dont l'action a permis d'inspirer une foule de générations de chanteurs hip-hop et des rappeurs* ». Il poursuit sa dithyrambe en soulignant l'aspect caritatif de son action : « *Michael Jackson a aidé les associations des noirs et bien plus à l'épanouissement des jeunes dans les ghettos de Manhattan et de grands quartiers pauvres des Etats Unis.* » Dans la même perspective, **Lenny** enfonce le clou sans le moindre répit – on a du mal à suivre ces interventions successive très volubiles – en disant : « *L'idole est un modèle, et un idéal sur le plan religieux, il représente les valeurs transcendantes indispensables pour bien conduire sa vie.* »

Un son de cloche discordant, très certainement soucieux de ne pas accepter la référence à la religion, miner et appauvrir le débat sur les idoles, vient perturber la monolithique et uniforme approche des trois premiers intervenants. Pour **Wassim** : « *L'idole peut bien représenter et surtout incarner les valeurs mais,*

*de là à être un modèle, il y a une longueur qu'on ne pourrait franchir par un tour de passe-passe, il faudrait se façonner soi-même à travers les valeurs de son choix et ce qui ne pourrait pas forcément correspondre à une idole quelconque pour en faire un modèle à suivre.* » Dans le même ordre d'idée **Leïna**, va encore plus loin en stigmatisant les valeurs incarnées par les idoles, qui selon elle « *peuvent susciter des équivoques et être souvent la source des conflits dans la société.* »

## 2- Des idoles sacralisées ou des simples personnages vénérés

Ces deux prises de position vont allumer une contestation virulente dont **Wassim**, **Leïna** et quelques autres participants, n'avaient soupçonné la véhémence. La tension est bien réelle et présente, la situation exige de la part de M. **Magnier** et de M. **Commère**, une grande attention pour bien gérer cette première problématisation intense de la notion, en arrière-plan de laquelle se laisse dévoiler « *la sacralité des idoles* ». Sacralité que certains participants ne voudraient pas laisser en proie à une glose pseudo-littéraire infâme. C'est ce qui va justifier les prises de paroles jumelles de **Dan** et de **Lenny** contre ces propos de **Wassime** et **Leïna**, même si **Jason-Jéduthun** qui soutenait le même point du modèle va observer une petite réserve qui me semble normale pour un élève de terminale habitué à creuser en profondeur les questions philosophiques.

Pour tempérer l'engouement que pose la gestion de la prise de parole, Mme **Ventura** n'a eu de cesse de marteler qu'il n'était « *pas question de répondre les uns aux autres, mais qu'il fallait suivre l'ordre d'inscription pour que tout le monde puisse*

*intervenir en essayant de suivre la progression du débat.* »

Ainsi, la sagacité de la double logorrhée conjuguée de **Lenny** et de **Dan** va parvenir, *mutatis mutandis*, à décrocher le graal par une conviction qu'elle parvient à partager provisoirement avec la salle tout entière. Les applaudissements nourris viennent sonner en apparence le glas, la mort d'un paradoxe précoce surgi dans le débat. Ce qui laisse **Wassime** et **Leïna** certes dubitatifs, en proie à un scepticisme sur leur refus de faire de l'idole un modèle, mais certainement pas frustrés car ils continuent à demander avec insistance la parole avant que la page ne soit tournée par les animateurs. C'est à ce niveau que M. **Magnier**, toujours appuyé par M. **Commère**, oriente le débat dans seconde partie qui devrait, en principe, être introduite par M. **Chibba**, le débat dans sa controverse ultime.

## III- Quelles valeurs à chercher chez les Idoles ?

### 1- Voyons la dimension religieuse et laïque de la notion d'idole pour s'en apercevoir : y a-t-il une rupture et/ou une continuité ?

C'est naturellement que M. **Samouna** est sollicité pour suppléer son collègue. D'emblée, il expose la perception religieuse de la notion d'idole en philosophie : « *En relevant l'équivoque sur la religion qui ne signifie pas seulement l'adhésion à une transcendance par la foi mais aussi par la raison qui est le bon sens et le propre de l'homme pour parodier en quelque sorte René Descartes. Notons que, depuis des lustres, les idoles les plus connues sont celles des trois grandes religions monothéistes, sans oublier certaines idoles*

<sup>6</sup> **Axiologie** : chapitre qui étudie les valeurs en philosophie.

laïques comme **Socrate** comparé à **Jésus Christ**, elles incarnent des valeurs que l'humanité adopte et une certaine sacralité leur est due de ce fait. Sur le plan strictement religieux, admirer, suivre leur exemple et en faire des modèles est tout à fait autorisé. Mais les idolâtrer est un sacrilège non pas autorisé pour ne pas éclipser Dieu lui-même qui est le seul dans le cadre de cette théologique, l'objet de l'idolâtrie. C'est par apport à cette distinction qu'il devient une exception de généraliser leur modèle, nonobstant que les valeurs qu'ils peuvent porter stricto-sensu, liées à la croyance par la foi sont discutables, voire infantilissantes selon la critique qu'en fait **Friedrich Nietzsche** dans le *Crépuscule de idoles*. Les idoles ne sont pas identiques tant sur le plan de la croyance que sur le plan de la laïcité, leurs valeurs, même si elles se confondent parfois, ne peuvent pas avoir les mêmes sources car la foi est différente de la rationalité. ».

Ce bref exposé venait à point pour rappeler aux participants que la notion d'idole est **galvaudée**<sup>7</sup>, en s'en inspirant, elle comporte et nous plonge en même temps dans une oscillation, un balancement, une ambiguïté entre la dimension religieuse et la dimension logique que sont les sources d'inspiration de notre action. Nous nous efforçons certes à dissiper l'une au profit de l'autre, mais notre façon d'agir semble être tributaire de cette double dimension. De sorte que dans l'horizon de l'« **Etre** » de notre personnalité foncière, se trouve sous tendues ces deux attitudes.

<sup>7</sup> **Galvaudé** : se dit d'un énoncé qui s'annonce polémique du fait de la polysémie des mots et de la sémantique induite.

Mais des éclaircissements sont demandés sur l'idolâtrie qui est interdite dans la religion. **Jason-Jéduthun** se charge d'apporter des précisions à **Dan** et **Lenny**. Un temps mort s'installe dans la salle, ce moment de méditation renvoie les participants à leur forum intérieur pour y être sortis finalement par M. **Magnier** qui ne veut pas que la séance s'enlise dans une auto-culpabilisation de ce que nous serions tous naïvement condamnés à suivre, comme par un effet de **mimésis**<sup>8</sup> des idoles dont nous manquons d'examiner la pertinence des valeurs qu'ils peuvent incarner. Dès lors, subrepticement surgie de ce constat, la question embarrassante qu'on aurait tous inconsciemment éludée est portée au langage par la verve très réfléchissante de M. **Commère** : « Sommes-nous condamnés à être inférieurs aux idoles ou sommes-nous libres de les dépasser ? »

C'est avec insistance qu'il va remettre un louche de plus dans un débat qui agonise de s'être béatement fourvoyé dans l'**absurdité**<sup>9</sup> de l'existence humaine dira-t-on, situation dont même **Schopenhauer**, **Camus**, **Cioran** et **Proust** peineraient à nous y en sortir : « Que sommes-

<sup>8</sup> La **mimésis** : mot d'origine latine qui, chez le philosophe André Girard, retrouve un sens plus profond de désir d'imitation de l'autre, par exemple de ressembler à son idole et d'en devenir virtuellement ou réellement le modèle.

<sup>9</sup> **Absurde** : désigne une situation dont aucune cause efficiente aussi bien dans les prémisses que dans les conséquences à venir ne puisse justifier le résultat de ce qui arrive. La vie est de ce fait perçue par les philosophes cités comme n'ayant aucune raison d'être, d'où l'imitation des idoles pour nous trouver une orientation proche de la réalité de notre vie.

nous vraiment ? », « Qui d'entre nous ne s'est jamais référé à une idole ? », tout le monde acquiesce même si quelques mains manquent à l'appel, le prof de Maths persiste et signe, qu'est-ce qu'il sous-entend par cette double interrogation ? Sans vouloir trahir le fonds de sa pensée, il nous sommes quand même de reconnaître notre incrédule. Nous serions des « *pauvres pantins* », se réclamant des idoles, alors que nous pouvons mieux faire par nous-mêmes.

La question devient, bien entendue lancinante et réveille de leur torpeur tous les participants. C'est avec un vrai agacement alors que **Lenny** va s'appliquer à éclairer la nuance entre les idoles qu'il avait précédemment évoquées : « *Entre Mike Brant et Michael Jackson, il y a une imitation qui dépasse le maître : le premier est un modèle sur le plan musical certes mais le second se double d'une œuvre de charité en direction de la musique et des masses populaires paupérisées à travers le monde entier. C'est avec ses fondations, qui poursuivent aujourd'hui la réalisation de sa volonté, qu'il devient encore plus vénéré.* ». **Dan** pour sa part extrapole la même distinction en indiquant que « *c'est la marque que l'idole laisse qui est plus importante* », d'où entre « *les deux basketteurs : Michael Jordan et Lebrun James, il faut dire que la marque de James dépasse l'idole Jordan qui n'en demeure qu'une simple idole* ».

**Wassim** tient à préciser que « *l'idole doit être à un niveau supérieur plus important pour servir de modèle à imiter et ne doit pas être dépassé* ». **Mathéo** (TGD) et **Leïna** sont du même avis et cultivent le paradoxe. Cependant **Dan** et **Lenny**

relèvent ces propos qui sont à leur goût trop simplistes : « *L'idole de Jésus Christ dans la religion est indépassable comme idéal, alors que celles dans la musique et le basket le sont sur le plan physique.* » C'est dans ce sens qu'abonde l'exemple de la pratique de la batterie en musique donné par M. **Magnier** : « *Si on ne cherche pas à dépasser son idole, ce qui pourrait occasionner un découragement et l'abandon au final.* » « *Le but en définitive, n'est pas de dépasser ou de ne pas dépasser l'idole, mais de lui rester fidèle.* » précise bien **Pricillia**, très vite soutenu par **Érine** (1ST2A) pour qui « *l'exemple de Johnny Hallyday est un signe de modestie pour n'avoir pas la présomption de dépasser son idole Elvis Presley. Cela relève plus d'un jugement de valeur que d'une évaluation des compétences sur le plan musical* ». Cette thématique des valeurs va orienter le débat vers une profondeur insoupçonnée avec M. **Magnier** qui soulève la question de l'engagement qu'exige la seconde partie du débat.

## 2- Quelles sont les meilleures valeurs à adopter chez nos Idole ?

M. **Samouna** estima qu'un clin d'œil à la pensée de **Nietzsche** n'était pas négligeable pour bien cerner la portée ontologique de la question des valeurs. Ce philosophe a construit sa thèse fondamentale sur l'idée selon laquelle les valeurs qu'en entend par les concepts suivants : « *La morale et son application dans l'éthique, la religion, la démocratie, l'anarchisme, le libéralisme, l'égalitarisme, les droits de l'homme, les vérités y compris scientifique, le bonheur etc... sont des idéaux créés pour mieux nier la réalité de la terre. Il convient de s'en détourner, de les*

*« casser par son marteau philosophique » pour mieux vivre dans notre réalité d'homme construit par un tissu de forces aussi bien réactives (volonté d'abolition de nos passions supposées destructives dont le modèle est Socrate) que créatives (volonté d'anoblissement des passions source de vie humaine dont le modèle est l'artiste) et compter seulement sur nos propres forces afin d'incarner au final, un type de « surhomme » qui l'essence d'une existence. »* C'est malheureusement semble-t-il, un idéal que nous propose **Nietzsche**, mais il faut l'entendre comme réalisation souhaitable de la richesse de la vie sans ressentiment.

Dès lors, **Lenny** fournit une liste de ces valeurs que nous devons rechercher chez nos idoles : « *La pugnacité, la ténacité et la quête du virtuose qu'on pourrait constater chez Jordan au basket voire chez Ronaldo par rapport à Messi au football. Sans oublier celles qui sont du domaine de l'art incarnant le génie créatif de l'homme.* »

Mais **Shaïnes** (1ST2A) fait une mise en garde d'importance face à ce tableau très dithyrambique : « *Ne pas adorer les idoles qui ont des valeurs qui ne sont pas semblables aux nôtres, exemple un tueur en série incarne de l'admiration pour certains mais à coup sûr, ce n'est pas « des valeurs » qu'on pourrait adopter ; si tant elles sont des valeurs pour ces personnes-là.* ». **Zoé** (1ST2A) va encore plus loin lorsqu'elle évoque qu'« *Il faudrait faire attention à la perversion de valeurs car nous sommes dans une société où on ne sait plus quelles sont les vraies valeurs* ». Pendant ce temps **Dan** ne tarit pas d'acquiescement aux propos de ses deux consœurs, au point

que le son discordant viendra encore de **Wassim**, lorsqu'il pose la question : « *Est-ce que l'absence d'idole nous empêche de réussir au football par exemple ?* » Jusque-là observateur, **Macéo** (TSTI2D2) estime qu'il est temps de se lancer dans l'**arène de Lutèce**<sup>10</sup>. D'une voix douce pour mieux sursoir sa démonstration : il estime que « *les idoles ne peuvent pas être suivies béatement, il faut une méthode au « sens cartésien du terme », faire le décompte des valeurs qu'on rechercherait et voir si les idoles qui les portent sont des bons modèles tant pour la société que pour soi-même* ». Il poursuit : « *C'est donc au terme de ce choix que nous pouvons adopter les valeurs qui sont nécessaires pour nous, tout en travaillant pour essayer de les réaliser.* » C'est une intervention très volubile comme à son habitude, dont je pène à restituer la quintessence, cette substantifique moelle du fond d'une argumentation pleine de pistes. **Mathieu**, noyé au milieu des intervenants dotés des grandes cloches résonnantes, mais dans sa condition de benjamin des agoras-philos, va prendre la parole, un peu incité par les animateurs, j'en conviens. C'est alors en appui de **Macéo** qu'il va souligner que : « *Nous devons chercher le meilleur qui se trouve dans les idoles, il faut essayer de les imiter en faisant des choix intelligents car les idoles n'ont pas que de bonnes choses.* »

<sup>10</sup> L'**arène de Lutèce** est le forum latin où se déroulent des spectacles de tout genre, y compris des débats politiques que des discussions d'intelligences diverses.

### 3- Les idoles conscientes et investies d'une mission

C'est ce moment, où un petit doute semble s'installer sur le bien-fondé des valeurs qu'incarnent les idoles, que M. **Commère** choisit pour poser la question rhétorique, à savoir : « *Les idoles sont-ils au courant qu'elles sont des idoles ?* ». La question prise en charge par **Dan**, sa réponse affirmative est sans ambiguïté : « *Les idoles sont riches, c'est souvent des millionnaires, ils savent qu'ils sont adorés par leurs fans.* » Pour **Mathieu** encore : « *Les idoles, sont ceux qu'on apprécie pour leurs idées qu'ils nous transmettent, ils ont du talent et représentent des idéaux qui nous attirent sur le plan du développement personnel.* » « *Le modèle exige d'avoir des connaissances ou un apprentissage soi-même pour mieux l'intégrer et mieux l'assimiler.* », déclare **Wassim** dans un ultime effort de ne pas se laisser convaincre par la « *super chérie* » que représente pour lui une idole. Très lucides tout son camp courbe leurs interventions dans le même sens, accentuant ainsi le registre lyrique de l'idole comme la simple muse qui serait adulée et pour laquelle ; on serait adoubés pour sa magnificence.

C'est le moment que choisit M. **Commère** pour lancer un ultime exemple dans un style du Taon socratique, provocateur dans le but de pousser à creuser la réflexion bien entendu : « *Pourrait-on être un médecin en s'en remettant à la seule mimétique de la puissance presque magique d'une idole, sans acquérir les savoirs indispensables pour l'exercice de cet art ?* » En découvrant cette énième problématisation, dans une situation plus que réaliste qui semble étayer la naïve et

condescendante adhésion aux modèles des idoles, **Jason-Jéduthun** renforce son soutien sur ce point à **Lenny** et **Dan** avec des multiples exemples qu'ils donnent en rafale – dans le style à la Prévert – tous dans le domaine du basketball encore pour servir sa démonstration que : « *Pour montrer en fait que les idoles sont puissants, ils ne se rendraient toujours pas compte de cet état de de puissance sinon, seulement après coup, par apport aux regards et aux réactions que les communautés leurs renvoient ; avec par exemple la baisse du taux de criminalité enregistrée au sein de ces communautés.* » Les esprits s'apaisent, se réconfortent dans une collation heureusement bien garnie en friandises plus abondantes avec le départ de quelques participants. C'est tout naturellement que M. **Magnier**, au terme de la dégustation, va solliciter l'aide de son confrère M. **Commère** pour une orientation vers la troisième partie du débat.

### IV- Vers un consensus : faut-il alors taire le conflit des interprétations ?

L'assemblée se remet au chantier péniblement pour venir à bout de sa problématique. De leur côté **Zoé** et **Shaines** posent d'emblée le problème de l'impact crucial des idoles sur le plan moral, une sorte de mise en garde qui reçoit, sans conteste, l'assentiment de tous les participants, d'une voix presque monocorde et unie : « *Il faudrait que l'impact soit positif pour faire d'une idole un modèle existentiel* », car dixit **Mathieu** en dernier ressort, « *un savant dosage dans l'idolâtrie empêche de faire du mal, en même temps qu'idolâtrer n'est pas toujours un fait très positif* ». Il y a manifestement une fascination et une distance observée par les participants à l'endroit des idoles, il faudrait alors démêler tout cela

pour une certaine quiétude des âmes afin de comprendre qu'au cœur de cette tension qui tiraille nos passions et nos inclinations, se trouvent nichée une question d'interprétation personnelle que nous faisons des idoles.

C'est ce que nous avons appelé l'**Herméneutique**. De sorte que nous envisagions toujours les extrêmes pour expliquer les origines de nos inspirations et le *leitmotiv* de nos actions dans la vie. C'est comme si le thème des idoles rejoignait ici les thèses soutenues sur le thème précédent du Café-Philo : l'art. Plusieurs interventions reviennent sur l'exemple de la médecine donné par M. **Commère** comme preuve de la faiblesse des idoles en ce qu'elles sont certes fascinantes mais n'ont de réalisme avéré. Les interventions vont consacrer le *hiatus* entre le camp de **Shaines**, **Zoé**, **Dan**, **Lenny** et **Jason-Jéduthun** pour soutenir la thèse de la fécondité des idoles comme modèle à adopter et celui de **Wassim**, **Léina**, **Mathéo**, et **Macéo**, avec plus de prudence en justifiant l'incontournable lucidité dont nous devons faire preuve pour se réclamer et s'inféoder dans une relation intime avec une idole. **Wassim** se donne le loisir narquois de faire le commentaire du second exemple de M. **Commère** évoquant **Galilée** pour qui même ses connaissances ne lui aurait pas suffi pour être en honneur de sainteté. Il tourne en dérision la figure de l'idole en fait, histoire de nous dire que les idoles n'ont pas toujours la puissance qu'on leur prête. Ce sont des simples personnages illustres certes mais qui sont dotés seulement d'un talent et se sont construits dans un entourage propice compétent.

### V- Bilan et synthèse

M. **Magnier** est bien rattrapé par le temps qui lui manque désormais, il pense que nous ne sommes pas parvenus à vaincre « le géant pourtant aux pieds d'argile », comme aimait dire **Nietzsche**, il n'est pas très satisfait et, c'est vrai, le débat a atteint le fond d'une querelle philosophique. L'impératif du temps va le contraindre à clôturer la séance bien mouvementée mais avec un sentiment d'inachevé.

Une synthèse est alors demandée à un volontaire parmi les membres du collège des animateurs chargés pour cette tâche, quand **Shaïnes**, l'intrépide philosophe en herbe, va prendre la parole pour s'atteler à construire ladite synthèse. L'audace de l'élève devant une assemblée médusée prend une allure bien convaincante, d'autant plus convaincante que son allocution est religieusement écoutée. Nous assistons à la tentation d'**Achille** à vouloir se mesurer à **Ulysse**. C'est sans conteste le meilleur aboutissement initiatique inespéré pour l'élévation de la thématique de cette séance du 7 mai 2023. Car en arrière-plan de la rivalité de ces deux héros de la mythologie grecque surgit l'ostensible figure de l'idole qui grise l'humanité dans sa quête de perfection.

Ainsi, elle brosse simultanément les contradictions liées à notre perception des idoles, perçues

comme des réverbérations d'un miroir qui manque de cerner la profondeur de la nature humaine dont aucun modèle ne saurait borner infiniment les contours. Elle scande dans une voix douce, suave et très fragile – à défaut d'être métallique – qui exige surtout le silence en captant l'auditoire : « *Les idoles sont la norme pour l'existence des hommes, s'en passer est presque impossible et chacun de nous a eu à se référer un moment de sa vie à une ou plusieurs idoles.* » Permettez-moi l'emploi d'un lexique théologique : « La messe est dite. », à moins d'être **Narcisse**, ce personnage honni de la tragédie grecque, l'homme est scellé au sort de **Sisyphe**, dans cette condition il a besoin des repères spatio-temporels pour mener une existence libre.

## VI- Remerciements

Le collège des animateurs remercie la direction qui a maintenu son soutien d'appoint afin d'agrémenter les séances, sans oublier l'excellente générosité des animateurs qui mettent largement la main à la poche pour donner une saveur bien conviviale à ces rencontres dont les jours de disponibilités des animateurs et des élèves en fin de semaine n'a pas toujours été facile pour l'engagement. Sans oublier ici Mme **Petit** ne ménage pas ses efforts pour mettre la salle de la **MDL** à la disposition de l'atelier Café-Philo,

avec dévouement des élèves qui assurent la réception conviviale des participants. Enfin, le dernier atelier tiendra sa séance le **26 mai 2023** sur une thématique plus que rocambolesque qui défraye la chronique des grands tabloïds de l'information nationale. Il aura un thème qui sera très probablement ficelé dans une question comme celle-ci :

« **L'intelligence artificielle ne risque-t-elle pas d'apporter la perte totale du travail humain ?** »

Sous la plume de votre frère de Philo Norbert SAMOUNA

